

**ACTES DU 1<sup>ER</sup> CONGRES  
DES CHERCHEURS EN EDUCATION**

**24-25 mai 2000, Bruxelles**

**RECHERCHE-ACTION**

**« DEVENIR SON PROPRE MEDIATEUR ».**

**PROGRAMME DE SOCIALISATION A L'ECOLE PRIMAIRE,  
COMME DEFI A LA VIOLENCE**

Ch. CAFFIEAUX, Jeannine BLOMART et J. TIMMERMANS  
Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Education - ULB

**Ministère de la Communauté française**

*Colloque organisé sous la présidence de Françoise DUPUIS,  
Ministre de l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche scientifique*

Si la "violence" n'a atteint pour le moment que quelques grands établissements scolaires secondaires dans nos pays, elle prend cependant de l'ampleur et gagne peu à peu l'enseignement primaire sous une forme atténuée "d'incivilités". Ce sont ces petites "incivilités" quotidiennes (chahut permanent, grossièretés, refus de travailler, moqueries,...) qui empoisonnent l'atmosphère d'une classe, détruisent le dynamisme de l'enseignant et dégradent les relations.

Pour ces raisons, notre projet de lutte contre la violence concerne l'enseignement fondamental et s'intitule "Devenir son propre médiateur". Il consiste en l'introduction d'un programme d'activités de développement pro-social au sein du programme scolaire de certaines classes primaires avec la collaboration effective des enseignants. Il a essentiellement une visée préventive en s'intégrant dans un travail éducatif global de promotion d'attitudes non violentes, de respect des autres et de tolérance de la diversité. Il ne vise pas à cultiver l'harmonie en réduisant toutes les différences et les tensions par peur du conflit, mais à apprendre aux enfants à se gérer eux-mêmes et à gérer leurs relations. Les concepts abordés sont les suivants : "Se connaître soi-même", "Les autres et Moi", "Les sentiments et les besoins", "La communication non verbale", "La communication verbale", "Évitons les malentendus", "Le conflit : expérience incontournable de notre vie", "Mes réactions et mes solutions naturelles", "Les étapes de la médiation", "Je suis responsable de ce que je dis et de ce que je fais" et "Un pour tous, tous pour un".

Lors de la première phase (mars-décembre 1998), subsidiée par les Communautés Européennes, nous avons élaboré, appliqué et évalué le programme d'activités pro-sociales dans des classes de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> primaires de deux écoles.

Les objectifs de cette première années étaient les suivants :

- Sensibiliser les enfants aux concepts à travers 12 séances de 2 fois 50 minutes).
- Sensibiliser les enseignants aux techniques et aux concepts à travers l'observation et la participation aux animations et l'organisation de réunions de concertation.
- Accompagner et évaluer les effets des animations sur le comportement des enfants.

Dans cette seconde année, subsidiée par le Ministère de la communauté française, il s'agit :

- d'appliquer le même programme d'activités dans les classes de professeurs déjà sensibilisés l'an passé en les incluant comme co-animateurs,
- de poursuivre le programme, avec des activités différentes adaptées à leur âge, auprès des élèves qui ont participé l'an passé à la première phase,
- d'introduire le programme auprès de nouvelles classes et de nouveaux instituteurs,
- de poursuivre l'accompagnement du programme et l'évaluation de ses effets sur le comportement des élèves mais aussi sur l'attitude des enseignants,
- de sensibiliser les équipes éducatives (direction, autres enseignants, surveillants, éducateurs, etc....) aux concepts prônés dans le programme par l'organisation de journées pédagogiques,
- d'informer les parents sur le programme introduit auprès de leurs enfants.

L'évaluation du projet est réalisée par l'intermédiaire des outils suivants :

- Un inventaire des comportements sociaux et émotifs des élèves en classe tels qu'ils sont perçus par l'enseignant adapté du questionnaire sur les habiletés sociales de Frank M. Gresham et Stephen N. Elliot <sup>1</sup>.
- Un test d'attitudes face à des situations d'interaction inspiré de la technique du test de frustration de Rozenzweig.

---

<sup>1</sup> Traduit par D. Favre et L. Fortin dans le rapport de recherche de la violence à l'école : "Etude des aspects socio-cognitifs de la violence chez les adolescents et développement d'attitudes alternatives utilisant le langage", Université Montpellier II, France.

Lors de la première phase, parallèlement à cette évolution individuelle des enfants engagés dans l'expérience, nous avons voulu établir un portrait de chacune des deux écoles qui participent au programme afin de mettre en évidence des liens éventuels entre des éléments d'ordre social, institutionnel, la présence de "comportements violents" et l'évolution des élèves.

Ce portrait comprend les données suivantes :

- le réseau d'enseignement concerné,
- l'origine sociale de la population scolaire,
- l'environnement social des établissements,
- le contexte institutionnel : le climat d'école s'appuyant sur des indicateurs relevés par A. Grisay<sup>2</sup> et le climat de classe adaptée d'un inventaire du climat d'apprentissage construit par Insel et Moos, cité par Rentoul et Fraser en 1979<sup>3</sup>.
- les informations fournies par l'enquête psychosociale, menée au sein des deux écoles sur les problèmes de violence et sur les types de transgression rencontrés.

Cette année, deux outils d'évaluation ont été ajoutés :

- Un questionnaire destiné aux élèves de 5<sup>ème</sup> année adapté d'une enquête de E. et C. Debarbieux sur les représentations de la violence et du climat institutionnel de l'école. Cette enquête poursuit un double objectif : analyser l'évolution des attitudes des enfants et récolter des informations sur l'existence et la définition de la violence dans les écoles.
- L'enquête est divisée en 6 grands thèmes : la représentation des élèves de la " violence " dans l'école par les élèves, une enquête de victimisation c'est-à-dire des questions sur la présence et la fréquence de certains délits, le sentiment d'insécurité, le climat relationnel, le rapport à la loi et le contexte de vie des enfants.
- Un questionnaire suivi d'un entretien en fin d'année auprès des enseignants ayant participé à l'expérience afin d'évaluer les effets du programme sur l'attitude des enseignants . Ce questionnaire abordera les thèmes suivants :
  - le profil de l'enseignant (âge, sexe, nombre d'années d'enseignement, nombre d'années d'enseignement dans la présente école, formations suivies,...),
  - leurs représentations de l'évolution de climat relationnel de leur classe,
  - l'intérêt de l'expérience sur un plan professionnel mais aussi personnel,
  - leur volonté de participer une deuxième ou une troisième année,
  - les activités qu'ils ont l'intention de reprendre de leur propre initiative l'année prochaine dans le cadre de leur enseignement quotidien,
  - l'existence d'échanges à propos du programme entre professeurs participants (en dehors de la présence de l'équipe d'animation) et entre les professeurs participants et les autres membres de l'équipe éducative de l'école.

D'après les résultats obtenus lors de la première phase<sup>4</sup>, l'introduction, même brève, de ces activités pro-sociales s'est révélée une expérience enrichissante pour les élèves comme pour les équipes éducatives des deux écoles concernées.

---

<sup>2</sup> Grisay A. (1988), Evaluer l'efficacité des établissements scolaires : une problématique malaisée , in *Les démarches et instruments de la recherche en évaluation : mise en question(s). Actes de la rencontre de l'ADMEE de septembre-octobre 1988*, Université Libre de Bruxelles, Service de didactique expérimentale, 9-27.

<sup>3</sup> Rentoul, A.J., et Fraser, B. J. (1979), Conceptualization of enquiry-based or open classroom learning environments, *Journal of Curriculum Studies*, 11(3), 233-245.

<sup>4</sup> Ces résultats sont présentés de manière détaillée dans le rapport rédigé pour les Communautés Européennes dans le cadre du programme B3 – 1000 " Violence à l'école " (DG XXII).

En ce qui concerne l'évolution des scores entre le pré-test et le post-test du questionnaire d'habilités sociales, on constate une progression des comportements de type "coopératif" et d'une manière générale des comportements pro-sociaux et une régression des comportements inadaptés de type "intérieurisé ou extériorisé".

Les enseignants impliqués ont également constaté cette évolution. Ils ont été très intéressés et interpellés par le programme. Ils disent, par exemple, avoir découvert des choses nouvelles sur leurs élèves et avoir été amené à changer d'opinion à leur égard.

Les résultats de cette 2<sup>ème</sup> phase seront disponibles en septembre. Ils feront l'objet d'un rapport final rédigé pour le Ministère (Recherche en éducation n°75/99).